

# Fremont

Ce document vous est offert  
par votre salle et l'AFCAE

## SYNOPSIS



### En salles à partir du 6 décembre

USA - 2023 - 1h28

#### Réalisation

Babak Jalali

#### Scénario

Babak Jalali, Carolina Cavalli

#### Avec

Anaita Wali Zada  
Hilda Schmelling  
Avis See-tho  
Siddique Ahmed  
Taban Ibraz  
Timur Nusratty  
Eddie Tang  
Jennifer MckAy  
Divya Jakatdar  
Gregg Turkington  
Fazil Seddiqui  
Molly Noble  
Jeremy Allen White  
Enoch Ku

#### Image

Laura Valladao

#### Son

Stefano Gross

#### Musique

Mahmoud Schricker

#### Montage

Babak Jalali

#### Production

Marjaneh Moghimi, Sudnya Shroff,  
Rachael Fung, Laura Wagner,  
Chris Martin et George Rush

#### Distribution

[www.jhrfilms.com](http://www.jhrfilms.com)



Donya, jeune réfugiée afghane de 20 ans, travaille pour une fabrique de Fortune Cookies à San Francisco. Ancienne traductrice pour l'armée américaine en Afghanistan, elle a du mal à dormir et se sent seule. Sa routine est bouleversée lorsque son patron lui confie la rédaction des messages et prédictions. Son désir s'éveille et elle décide d'envoyer un message spécial dans un des biscuits en laissant le destin agir.



## Babak Jalali

Babak Jalali est né dans le nord de l'Iran et a grandi principalement à Londres. Son court métrage, *Heydar, an Afghan in Tehran*, a été nommé au BAFTA

du meilleur court métrage en 2006. Son premier long métrage, *Frontier Blues*, a été développé dans le cadre de la Cinéfondation du Festival de Cannes. En compétition officielle au Festival international du film de Locarno 2009, le film reçut le prix Fipresci au Festival du film de San Francisco. Son deuxième long métrage, *Radio Dreams*, a remporté le Hivos Tiger Award au Festival du film de Rotterdam 2016, a reçu le prix spécial du jury au Festival international du film de Seattle et a remporté le prix du meilleur réalisateur au Festival du film Andrei Tarkovsky en Russie. Son troisième long métrage, *Land*, a été présenté pour la première fois au Festival international du film de Berlin en 2018. *Fremont* est son quatrième long métrage.

## AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES  
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

### Association Française des Cinémas Art et Essai

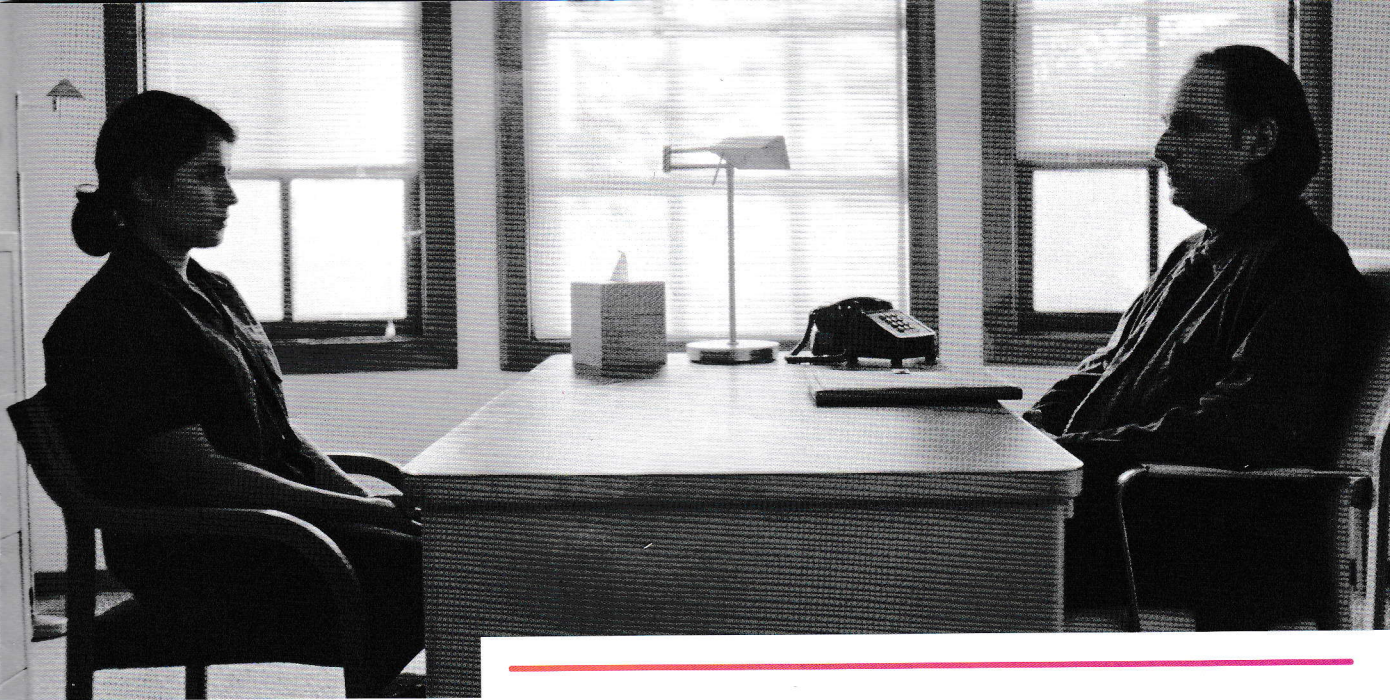
12 rue Vauvenargues - 75018 Paris  
T 01 56 33 13 20

[www.afcae.org](http://www.afcae.org)

#### Avec le concours du



centre national  
du cinéma et de  
l'image animée



l'aspect enchanté de San Francisco où Donya travaille.

#### Qui est Anaita Wali Zada qui joue superbement Donya ?

Quand je suis venu à San Francisco pour démarrer la pré-production, je n'avais ni casting ni équipe technique. Aux États-Unis, il n'y a pas beaucoup d'acteurs ou actrices afghans mais j'avais déjà travaillé avec des non professionnels sur mes films précédents. Nous avons lancé des annonces de casting et nous avons reçu des réponses de tous les États-Unis. Et puis Anaita m'a envoyée une vidéo où elle se présentait ainsi : « *bonjour, je m'appelle Anaita, j'ai 21 ans, j'ai quitté l'Afghanistan il y a cinq mois quand les talibans ont repris le pouvoir, j'ai laissé là-bas toute ma famille, je n'ai jamais joué et je parle mal anglais* ». Elle dégagait une grande mélancolie mais aussi de la douceur et une grande détermination. Elle n'était pas traductrice, mais je sentais qu'avec ses qualités et son histoire personnelle, elle pourrait très bien jouer Donya. Je l'ai engagée sans l'avoir rencontrée de visu. Elle a été formidable, elle a vraiment connecté avec son personnage. Pourtant, c'est difficile de jouer quand on n'en a pas l'expérience. Elle a montré qu'elle était une remarquable personne et une remarquable actrice. Ce rôle était important pour elle parce qu'elle aussi voulait montrer une autre facette des femmes afghanes. ●

« Toutes les Afghanes que j'ai rencontrées au cours de ma vie étaient des femmes puissantes, indépendantes, actives et j'ai pensé que ce serait bien de montrer cet aspect au cinéma. »

#### Quel est votre souvenir le plus lointain lié à la salle de cinéma ?

Mon premier souvenir de salle de cinéma est avec ma mère, ma tante et mon frère en Iran, en 1984. C'était un film iranien dont à vrai dire je ne me rappelle plus trop. Le premier souvenir dont je me souviens véritablement est *Rocky IV*, à Paris, dans un cinéma sur les Champs-Élysées en 1986. C'était la première fois que je quittais l'Iran. Mes parents nous ont emmené mon frère et moi. C'était une expérience euphorisante, mais je me souviens aussi d'une grande tristesse parce qu'Apollo Creed mourrait sur le ring. Mon père m'avait dit après la séance que les Russes ne sont pas aussi méchants qu'ils le sont dans le film.

#### Quelle est la séance de cinéma la plus marquante de votre vie ?

Mon expérience de cinéma la plus mémorable est probablement devant *La Haine* à Londres, en 1995. J'ai séché les cours et suis allé seul au *Gate Cinema* de Notting Hill. Je me souviens encore

du sentiment d'injustice et de rage que j'ai ressenti après le film. Quand je suis retourné en classe, un de mes prof m'a sermonné pour avoir fait l'école buissonnière, j'ai eu une telle aisance à passer devant lui sans-même lui répondre. J'ai rapidement changé de ton quand il m'a donné une lettre à faire signer à mes parents stipulant que j'avais raté les cours. J'ai humblement demandé pardon.

#### Pourquoi est-il important pour vous que le public puisse découvrir *Fremont* sur grand écran ?

C'était mon souhait principal quand le film était acheté par différents distributeurs. Notre vendeur international a fait de son mieux pour que le film soit entre les mains de distributeurs enclins à une sortie en salle et pas sur des plateformes. Je ne suis pas contre les plateformes. Mais je pense que l'expérience de s'asseoir en salles avec les autres, avec des inconnus ou des proches, et voir un film sur grand écran, est une expérience différente et unique. ●



## Fremont de Babak Jalali

### ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

#### Qu'est-ce qui vous a décidé à filmer la communauté afghane de Fremont, Californie ?

Un membre afghan de mon équipe m'a indiqué que c'était une ville de la baie de San Francisco et qu'elle abritait la plus grande communauté afghane des États-Unis. J'y ai rencontré des gens qui avaient été interprètes ou traducteurs pour l'armée américaine en Afghanistan. J'ai remarqué que la plupart des gens que je rencontrais ou ceux qui étaient sujets d'un article étaient des hommes, mais je savais que des femmes avaient aussi exercé ce job. J'ai toujours été agacé par la façon dont les femmes afghanes étaient montrées dans les médias ou au cinéma : toujours cloîtrées, dans la souffrance, victimes. Toutes les Afghanes que j'ai rencontrées au cours de ma vie étaient des femmes puissantes, indépendantes, actives et j'ai pensé que ce serait bien de montrer cet aspect au cinéma. J'aime les films sur l'expérience de l'immigration mais il me semble que la plupart dépeignent des victimes. Il est évident que les immigrés traversent des situations très déplaisantes mais je pense que quand on fait un film sur ce genre d'expérience, on a une responsabilité envers le public.

#### C'était important pour vous de faire un film sans vrais « méchants » ?

Oui, et c'était notre intention dès l'étape de l'écriture. La raison de cette volonté positive, c'est qu'au moment où nous avons écrit ce film, Trump était élu président des États-Unis et les Anglais votaient pour le Brexit. Il y avait un climat général de montée des peurs et des angoisses, une pression accrue incitant à détester les « autres ». Et durant cette période, j'ai revu *Harlan County USA* (de Barbara Kopple, 1976), un documentaire sur une grève de mineurs dans le Kentucky où l'on voit toute une communauté se rassembler et soutenir un mouvement contre l'avidité des multinationales. À l'époque, le comté d'Harlan votait majoritairement démocrate, aujourd'hui il vote Trump à 90%. Alors, nous avons voulu montrer que ces peurs étaient exagérées ou montées de toutes pièces, que les choses vont moins mal qu'on ne le martèle sans cesse, que les gens se côtoient, se parlent, cohabitent.

#### *Fremont* est un film qui trouve un juste équilibre entre mélancolie et drôlerie.

Je recherche cet équilibre dans tous mes films. J'essaie toujours de souligner l'absurdité de certaines situations

et j'adore mélanger la mélancolie et l'humour. Pour moi, un film ne doit jamais être trop forcé, trop dogmatique, trop didactique.

#### Dans *Land*, vous évoquez la situation des Indiens d'Amérique, dans *Fremont* celle de la communauté afghane, deux communautés défavorisées, deux facettes de l'identité américaine...

Mes films parlent toujours des gens qui sont à la marge de la société ou non intégrés. Cette situation m'a toujours intéressé, questionné. Dans les deux cas, je ne voulais surtout pas faire un film qui vanterait le « rêve américain ». Les deux films explorent ce que c'est que vivre aux États-Unis quand on n'est pas intégré, que l'on soit né dans ce pays ou récemment arrivé.

#### Le noir et blanc souligne-t-il la condition et l'état mental de Donya ?

Sans doute. Si le film avait été en couleurs et en écran large, il aurait projeté une sensation très différente et une autre perception. Le noir et blanc me semblait plus approprié à sa condition. Une autre raison, c'est que San Francisco est une ville colorée, iconique, alors que Fremont ne l'est pas du tout ! Le noir et blanc permettait de neutraliser



BUTIMAR PRODUCTIONS, EXTRA A PRODUCTIONS & JHR FILMS PRÉSENTENT

UN FILM DE **BABAK JALALI**

# FREMONT

AVEC **ANAITA WALI ZADA, GREGG TURKINGTON ET JEREMY ALLEN WHITE**

UNE PRODUCTION BUTIMAR PRODUCTIONS UNE PRODUCTION EXTRA A PRODUCTIONS EN ASSOCIATION AVEC BLUE MORNING PICTURES "FREMONT"  
 DÉCORIS **ROB RIUTTA** COSTUMES **CAROLINE SEBASTIAN** SON **STEFANO GROSSO** MONTAGE **BABAK JALALI** MUSIQUE **MAHMOOD SCHRICKER**  
 IMAGE **LAURA VALLADAO** PRODUCTEURS ASSOCIÉS **PETER MCLELLAN VALERIE BUSH**  
 PRODUCTEURS EXÉCUTIFS **LATA KRISHNAN NEDA NOBARI NICKHIL JAKATDAR AKASH NIGAM**  
 PRODUIT PAR **MARJANEH MOGHIMI, p.g.a. SUDNYA SHROFF, p.g.a. RACHAEL FUNG, p.g.a. GEORGE RUSH CHRIS MARTIN LAURA WAGNER**  
 VENTES INTERNATIONALES **MEMENTO INTERNATIONAL**  
 ÉCRIT PAR **CAROLINA CAVALLI ET BABAK JALALI** RÉALISÉ PAR **BABAK JALALI**

III  
COUP DE  
CŒUR  
CINÉMAS  
ART & ESSAI  
DE L'AFCAE

PRIX DU JURY  
FESTIVAL DE  
DEAUVILLE  
2023

OFFICIAL SELECTION 2023  
sundance  
Film Festival